

MESSAGERIES 10

Le magazine des étudiants internationaux de l'Ecole Suisse à Paris

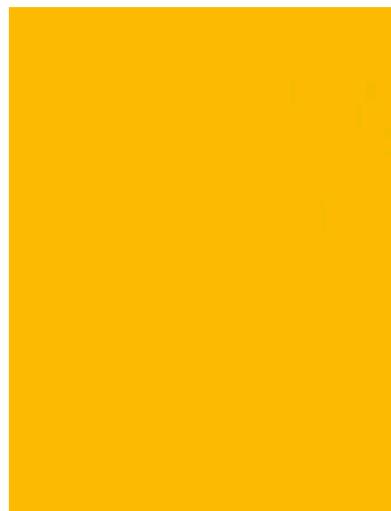
N°1 - Décembre 2019



En sortie culturelle à Paris :
Urs, Mattia, Claudio et Alexis.

Photo : Alfons Gelleweiler

MESSAGERIES10-NUMERO01



Transport

page 04

Invasion

page 06

Hommage

page 09

Passages

page 12

Amour

page 14

Bulles

page 17

Fourmis

page 20

Mots de prof

page 21

MESSAGERIES10

FAIT SON PREMIER NUMERO !

Par Frédéric Pamart
Directeur de l'Ecole Suisse Internationale Paris-Dijon

Le premier numéro de Messageries10 vient de paraître ! Gardez-le car assurément il deviendra un numéro de collection d'un projet qui nous tient à cœur. Dans ce magazine de témoignages et d'expressions vécues l'espace est accordé aux étudiants de l'Ecole Suisse de Paris.

Suivre des cours de français, de manière intensive, n'est pas une démarche anodine : il faut de la volonté, de la ténacité mais aussi de la curiosité pour découvrir toutes les particularités culturelles. Vous, les étudiants de notre école, nous démontrez chaque semaine à quel point mille sujets vous intéressent et combien vous pouvez être surpris de ce que vous découvrez lors de votre séjour à Paris.

Ce Magazine a pour ambition de restituer ce que vous êtes, ce que vous avez aimé, ce qui vous a surpris, intrigué, dans vos découvertes françaises et parisiennes. Vos pays d'origine, âges, parcours sont tellement diversifiés que

vous avez beaucoup à nous apprendre.

Messageries10 s'inscrit également dans une démarche pédagogique : l'équipe des professeurs vous sollicite, vous encourage et vous corrige (tout en respectant votre style).

Au final, virtuel ou sur papier, c'est un aperçu fidèle de ce que vous avez vécu et de ce que vous avez appris. Nous espérons que vous le conserverez aussi comme un objet souvenir de bons moments et de rencontres chaleureuses au sein de notre école. Pour ce premier numéro, il guide ses lecteurs, dans des endroits diversifiés de Paris et du quartier de l'école, il met en avant des coups de cœur, des réflexions, il est le reflet des différentes sensibilités. Il accorde même un espace en dernière page aux professeurs !

Merci aux premiers journalistes volontaires et bonnes découvertes à ses lecteurs.

Nous attendons avec impatience vos idées et contributions pour les prochains numéros !

Le métro : une ambiance souterraine singulière



« Je n'aime pas prendre le métro à Paris. Là, les gens qui sont aimables à la surface ont toujours une mine rébarbative. »

Par Katharina Müller (Allemagne)

Cette déclaration d'un de mes camarades de classe à l'École Suisse m'a un peu bouleversée comme je suis une supportrice convaincue du système de métro de la capitale française. Grâce au réseau de lignes souterraines, on peut traverser toute la ville (d'une superficie de 105 km²) en peu de temps sans avoir à attendre le train longtemps sur le quai. Nulle part ailleurs je n'ai vu un transport aussi efficace.

Instantanés

Le métro

Après avoir réfléchi sur cette question pendant quelques instants, j'ai néanmoins dû faire certaines concessions. Moi-même, lorsque je descends l'escalier qui me conduit sous terre je change d'attitude, de la même manière qu'on se cache sous un masque. Mais pour quelle raison ? L'origine de ce comportement est-il le vol du porte-monnaie de mon copain à la seconde où les portes du wagon se sont fermées devant nos nez ? Cela aurait-il entraîné chez moi une méfiance permanente à l'égard des autres passagers ? J'admets que cet incident a proprement entamé ma confiance et, depuis ce jour-là, je ressens une gêne dont je suis encore en train de me remettre.

Ou alors, suis-je influencée inconsciemment par la manière d'agir des autres passagers en les imitant ?

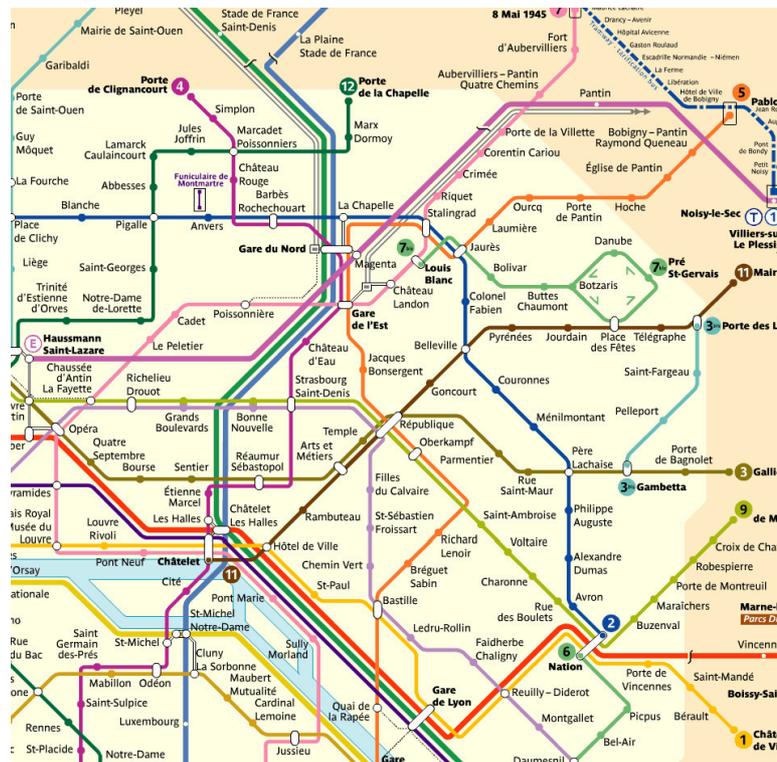
Si on les observe sur les quais ou dans les compartiments, on remarque que la plupart d'entre eux gardent le silence étant donné qu'ils sont seuls pendant leur trajet entre leur

maison, leur lieu de travail ou leur rendez-vous, au contraire des passants à la surface qui se retrouvent déjà en bavardant de façon animée et gaie.

Le regard vide des Parisiens qui prennent soin de ne jamais regarder les autres directement dans les yeux crée une distance face aux personnes qu'on est forcé de laisser s'approcher à un point qui serait hautement

désagréable si c'était en plein-air.

En résumé, je reconnais qu'il y a une atmosphère particulière dans le métro de Paris. Cependant, il existe aussi la possibilité de profiter de cette "solitude en commun", en lisant un livre ou un journal, en écoutant de la musique pour former un bouclier supplémentaire, ou simplement en se laissant absorber par ses pensées.



Mosaïques de rue

Elles ne sont pas byzantines, elles sont contemporaines.

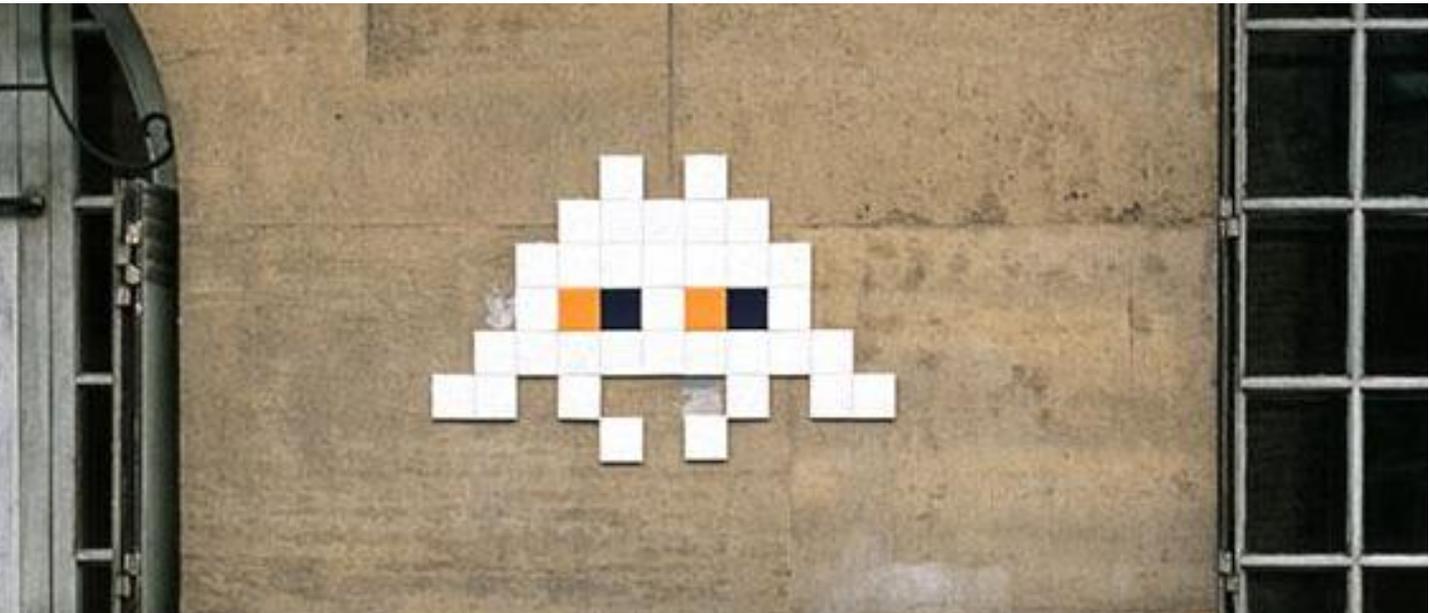
par Rosana Barreiro Prado (Espagne)

Elles s'appellent Space Invaders et c'est l'artiste de rue Invader qui les place partout dans Paris. En fait, il y en a 3797 dans 78 villes du monde. Chaque Space Invader est unique et possède un code. Le code comporte les premières lettres de la ville et un numéro. Depuis quelques années, Invader a également créé une application pour téléphone portable : "FlashInvaders". Avec cette application, vous pouvez "flasher" les Space Invaders dans la rue et obtenir des points. Ci-contre la PA_1321 qui se trouve très proche de l'école et qui vous fera gagner 40 points si vous la flashez.

Il y a actuellement plus de 110 000 joueurs. Le joueur en tête de liste a déjà trouvé 2645 Space Invaders pour un total de 77720 points. Vous pouvez me trouver sous le pseudo "Quizas" autour de la position 650. Invader est devenu un artiste connu et il a exposé dans plusieurs galeries d'art. Une de ses mosaïques mesurant 2.36mx1.65m a récemment battu un record aux enchères et a été vendue pour 356 000 €. Mais, rassurez-vous, vous pouvez trouver un petit Space Invader pour "seulement" 8.000€.

Pour plus d'information:

<https://space-invaders.com/home/>



● Street Art
Space Invaders



● **Street Art**
Space Invaders



*Space Invaders est passé par ici.
Mais dans quelle ville ?
Facile, non ?*

● Hommage

Musiciens du Père Lachaise

Les musiciens célèbres du cimetière du Père Lachaise



L'homme est descendu du métro à la station Père Lachaise. Ses yeux ont regardé tout droit, là où le boulevard de Ménilmontant se perdait. Il est parti, a suivi la rue. La nuit est tombée.

Sa vie était un chantier. Aujourd'hui il était triste comme un chien sans os. Sa copine l'avait quitté. Il cherchait du réconfort dans le 20e arrondissement. Il voulait trouver une porte entre ce qu'il avait connu et ce qu'il ne connaissait pas encore. Il a vite trouvé la porte d'un petit bar sale. Derrière la porte entrouverte, la voix de Jim Morrison lui montrait la direction: «You know that it would be untrue ...» - The Doors ! Les portes s'ouvraient.

● Hommage

Musiciens du Père Lachaise



À l'époque l'homme avait aimé la musique du groupe de rock. Il avait la soixantaine. «Try to set the night on fire ...» C'était loin derrière. Après la deuxième pression au bar, la musique a changé. Monsieur 100.000 volt, mais aussi le barman et sa femme chantaient allègrement: «Que ma vie me semble vide ...» L'homme avait besoin d'une autre pression. Le barman avait lui aussi très soif maintenant. Ils trinquaient ensemble à la santé de Gilbert Bécaud et de Jim Morrison.

Désormais l'homme chantait: «... je sais qu'un jour à Paris ...» Il ne savait pas, si c'était une bonne idée: être aux côtés de Gilbert Bécaud aujourd'hui? - «Nathalie!» Tu me manques! -

Gilbert, une autre bière s'il te plaît. - L'homme et le barman s'entendaient de mieux en mieux: liberté, égalité, fraternité, virilité. La femme changeait la musique en s'énervant. «Allez venez, Milord / vous asseoir à ma table / Il fait si froid dehors / Ici, c'est confortable». La femme lui racontait qu'elle s'appelait Edith Piaf et ses yeux le fixaient. Edith lui a donné une bière de plus, puis après cela une autre encore. La vie au milieu de tout cela était très, très belle ...

● Hommage

Musiciens du Père Lachaise



Quand il s'est réveillé au milieu des fleurs le jour suivant, il était face à un mur sur lequel était inscrit «FRED. CHOPIN». L'homme s'est levé de son lit de fortune. Le soleil était déjà levé. Merde ! Il ne connaissait personne qui s'appelait Fred. Ou Frederic. Il a cherché dans ses souvenirs de la nuit précédente. Après une douzaine de bières, il avait quitté le bar. En pensant aux chansons du bar il était suivi par une musique merveilleuse et lointaine et il avait grimpé sur un mur d'où il avait écouté les voix des chanteurs Edith, Gilbert, Jim et Serge. Dans le bar, on lui avait raconté qu'après la fermeture du cimetière du Père Lachaise, à minuit, les âmes des musiciens morts quittaient leurs tombes pour faire de la

musique. Cette idée lui avait plu. À la fin, il les avait trouvés sur ce site – cet inconnu de Fred. Chopin était probablement le propriétaire de ce bâtiment. Ici, ils avaient chanté et dansé ensemble au clair de la lune. Mais comment Serge Gainsbourg, ivre comme d'habitude, pouvait-il prendre part à la fête ? Il est enterré au cimetière Montparnasse, pas ici. Cette question le tourmenterait encore les jours suivants.

Alfons Gellweiler (Allemagne)

- **Flâneries parisiennes**
Passages et galeries

A couvert !

Les passages parisiens recèlent des histoires et des trésors qui raviront les curieux.

Dans une grande ville comme Paris, beaucoup d'événements ou de lieux passent facilement inaperçus.

Le quartier de l'école n'est pas une exception. Grâce aux activités de l'Ecole Suisse, chaque semaine les élèves ont l'opportunité de découvrir les trésors de la capitale, dont certains sont un peu cachés. Les célèbres passages couverts, qui ont été intégrés subtilement parmi les rues de Paris, représentent un tel trésor discret. Les passages couverts ont été construits au XIXe siècle afin d'offrir une expérience de shopping luxueuse à la bourgeoisie parisienne. Ils permettaient ainsi à la clientèle aisée de faire les magasins tout en étant protégée de la pluie.

Par Alexis Mikaelian (Etats-Unis)

À l'époque, Paris comptait 150 passages couverts. Aujourd'hui ce chiffre a baissé suite aux travaux de rénovation réalisés par Haussmann entre 1852 et 1870. Néanmoins, il reste encore beaucoup de passages impressionnants à explorer. Lors d'une visite organisée par l'école, nous avons parcouru une série de passages situés le long d'un itinéraire d'environ 10 km de long. Nous avons pu observer que chaque passage possède son identité propre et que le type de commerces qui le composent varie d'un lieu à l'autre : ...



● Flâneries parisiennes

Passages et galeries



Il y en avait pour tous les goûts.

... les restaurants dans le passage des Panoramas, les boutiques et ateliers d'artistes dans le passage du Grand Cerf, les boutiques de luxe dans la galerie Vivienne ou encore les jouets pour enfants dans le passage des Princes. Mon passage préféré était le Passage Jouffroy construit en 1845. Il est l'un des premiers passages construits uniquement à partir de verre et de métal, ce qui lui confère un esthétisme contemporain. A l'intérieur du passage, vous trouverez plusieurs petits commerces qui offrent des nouveautés, mais aussi des livres anciens pour seulement cinq euros !

Nous avons découvert une multitude de richesses locales dans ces galeries, mais il y a encore énormément de choses à voir. Avec la période des Fêtes qui approche à grands pas, il me semble juste de profiter de cette occasion pour y revenir. Pas vous ?

- Paris, je t'aime
Heinrich Heine
-

Amour & Heine

De 1841 à 1846, Heinrich Heine a habité à Paris, 72 rue du Faubourg Poissonnière, tout près de l'Ecole Suisse.

Une plaque à droite de l'entrée du bâtiment rend hommage à l'écrivain allemand Heinrich Heine. Il est arrivé de Düsseldorf en 1831 à une époque où on accueillait aimablement les persécutés. L'écrivain a dû quitter l'Allemagne parce qu'il n'avait pas la permission d'écrire dans son pays. De plus, il était enthousiasmé par la révolution de 1830, tout comme par la capitale de la France. Pour le libre penseur qu'il était, Paris était la capitale intellectuelle de l'Europe.

Par Alfons Gelleweiler (Allemagne)

À cette période, beaucoup d'Allemands vivaient là : 60.000 personnes à peu près, parmi lesquelles des artistes, des écrivains, des scientifiques, des journalistes, des artisans et des travailleurs qui fuyaient la répression en Prusse. L'ancienne église de la communauté allemande de cette époque est aujourd'hui une église de la communauté coréenne. Les temps changent. Pendant ses trente-cinq ans passés à Paris, Heine est retourné illégalement en Allemagne seulement deux fois pour rendre visite à sa mère.



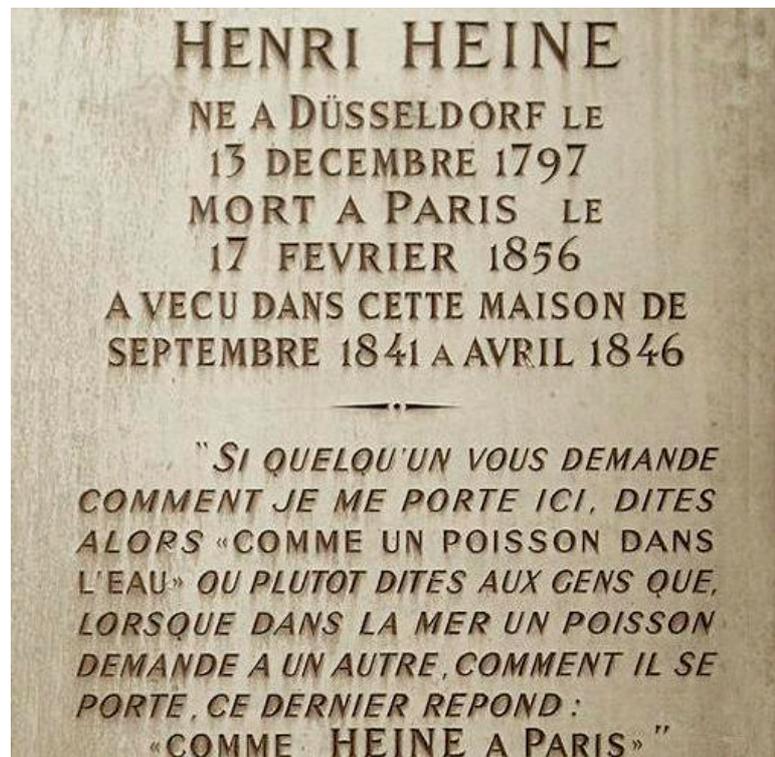
● Paris, je t'aime

Heinrich Heine

Heine a toujours aimé Paris et les jolies Parisiennes. Mais il aimait aussi son pays natal et les lits allemands confortables où il dormait si bien. « Denk' ich an Deutschland in der Nacht, dann bin ich um den Schlaf gebracht. » « Si je pense à l'Allemagne la nuit, je perds le sommeil » écrivait Heinrich Heine il y a environ 175 ans. Ses poèmes romantiques sont très célèbres dans le monde entier et, pour les étrangers, ils sont typiques de l'esprit de mon pays.

Heinrich Heine était un poète ironique comme personne et la version musicale « La Loreley » l'a rendu immortel. Quand le vieux moqueur mourut en 1856, il avait habité presque la moitié de sa vie à Paris. Aujourd'hui le flâneur parisien peut trouver la tombe de l'écrivain le plus important du romantisme allemand dans le cimetière Montmartre, pas loin des tombes d'Alexandre Dumas et d'Emile Zola.

Ce sont donc trois grands Européens qui reposent ensemble sous la même terre, sur la rive droite de la Seine, au-dessous de l'église Montmartre.



*A Paris, vous ne devriez
pas avoir peur des
contacts physiques.*



© Alfons Gellweiler

La bande dessinée

Un univers fascinant et plein de découvertes.

Par Katharina Müller (Allemagne)

En tant qu'habitant d'Allemagne, on peut passer toute sa vie sans jamais faire la connaissance des bandes dessinées. En effet, en ne connaissant qu'Astérix et Tintin, ce destin m'aurait attendue, si je n'avais pas commencé à apprendre le français. Au lieu de cela, forte de mes premières expériences en français et ayant déjà lu un ou deux livres dans cette langue magnifique, j'ai osé entrer dans un magazine de BD comme on appelle brièvement mais tendrement les bandes dessinées.

Une vendeuse extrêmement gentille m'a accueillie et m'a conseillée patiemment avec ce trait de caractère typique des employés des « bédéries » qui sont littéralement aussi des amateurs de leur marchandise. Finalement, j'ai fièrement quitté ce petit paradis de crayon et aquarelle avec le premier tome des Vieux Fourneaux dans un sac orné de l'inscription rouge "Canal BD Librairies". Je l'ai emporté d'un air satisfait directement au bar pour commencer à le lire tout de suite.

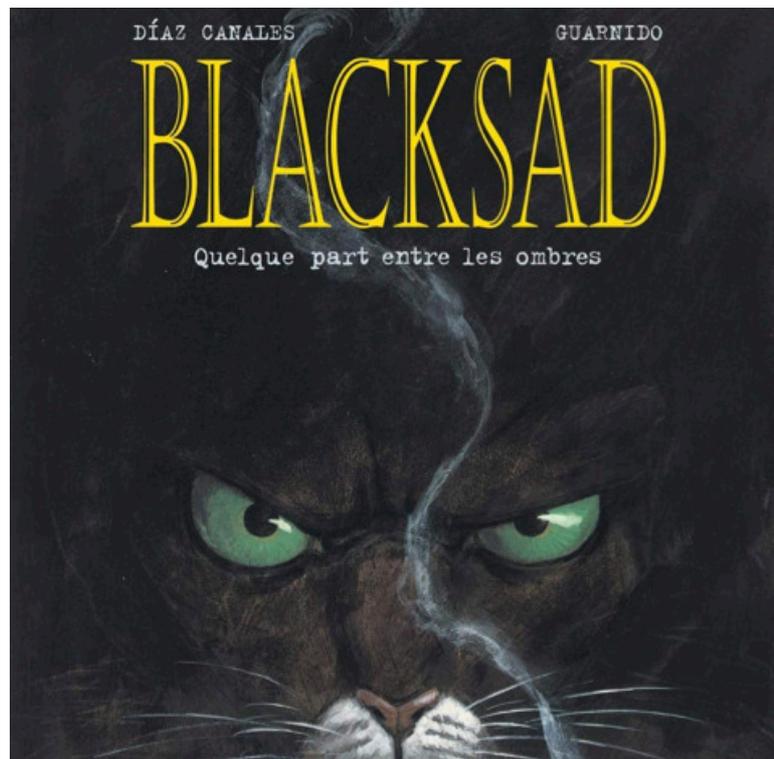


Quelle trouvaille!

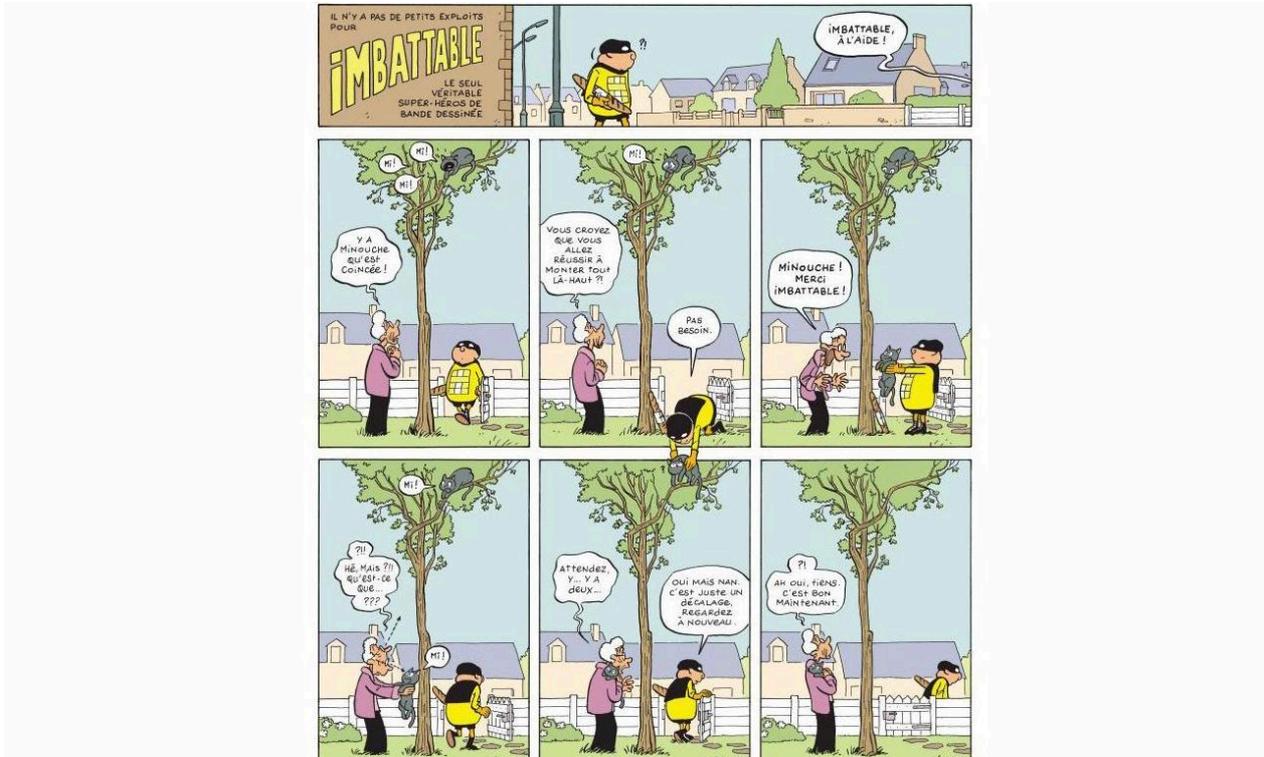
Trois amis, devenus vieux mais étant encore pleins d'esprit, vivent des petites aventures plus ou moins quotidiennes qu'ils partagent bien qu'ils aient des caractères absolument différents. Des dessins pleins de détails, des personnages ainsi tendrement créés et une histoire remplie de situations drôles et plaisantes qui ont souvent l'air d'être typiquement françaises laissent transparaître l'attachement du dessinateur Paul Cauuet et du scénariste Wilfrid Lupano pour leurs personnages. Plus que cela, les BDs sont également un enrichissement lorsqu'on apprend la langue française grâce au fait qu'on y trouve le langage parlé ici plus que dans des livres, mais heureusement à un rythme moins soutenu que dans les films. En fait, les bulles ne sont pas toujours très faciles à comprendre, toutefois ce ralentissement de la lecture me convient parfaitement et me laisse beaucoup plus le temps d'apprécier les images.

À cette occasion, je voudrais mettre en lumière deux autres BDs que j'aime beaucoup. La première est la série policière Blacksad du dessinateur Guarnido et du scénariste Juan Díaz Canales qui saute aux yeux parce qu'elle est incroyablement bien dessinée. Tous les personnages de Blacksad sont des animaux dont les caractéristiques correspondent à celles de leur espèce et il est fortement

impressionnant à quel point les sentiments s'expriment sur les visages qui sont à la fois animaux et humains. De telles images ne se font pas en un jour, donc ceux qui s'intéressent à la genèse de cette œuvre peuvent en découvrir plus dans des albums hors-série où se trouvent des esquisses et des aquarelles qui sont déjà admirables grâce à la légèreté et l'assurance qui ont



● Pop Culture
La BD



évidemment guidé le crayon ou le pinceau de l'auteur. La dernière série de BD que je voudrais présenter s'appelle L'Imbattable dont le personnage principal est surnommé « le seul véritable super-héros de bande dessinée ». Effectivement, il a quelque chose de particulier : il n'est pas limité au petit cadre dans lequel il agit. Au lieu de cela, il peut opérer à un méta-niveau et il n'est pas attaché aux images séquentielles et chronologiques qui définissent habituellement le genre des bandes dessinées, et ouvre grâce à cela une porte aux nouvelles manières de raconter une histoire.

De cette façon, le dessinateur et écrivain Pascal Jusselin découvre des actions originales pour sauver un petit chat d'un arbre ou empêcher l'adversaire d'Imbattable de détruire le monde.

Les épisodes contenus dans un tome sont généralement très courts (d'habitude, ils se limitent à une page) et conviennent tout à fait à un petit divertissement. Quel que soit le genre de BD, il y en a pour tous les goûts. Dédaignée à tort et reléguée dans la catégorie du livre pour enfants en Allemagne, la bande dessinée peut se révéler en réalité un petit chef-d'œuvre.

Fourmière parisienne

Cet été, j'ai fait un stage de langue à l'Ecole Suisse. Comme j'habitais chez une famille d'accueil près de Montparnasse, je prenais le métro pour aller en cours.

Par Aurelie Deckers (Belgique)

Chaque matin, je partais à 7 heures. Je portais une blouse blanche à manches courtes, un pantalon léger à rayures et mon sac à dos vert. Paris s'était déjà réveillé depuis longtemps. En passant devant la gare, j'ai vu comment les fournisseurs du Monoprix vidaient leur camion. Je regardais les gens qui attendaient leur bus, leur taxi, leur croissant. Une fois entrée dans les couloirs souterrains, les gens accéléraient, ne sachant pas si le bruit qu'ils entendaient était un métro qui arrivait ou partait. Mon pantalon flottait comme un drapeau, il faisait clairement plus froid ici. J'avais reçu le conseil de ne pas utiliser mon portable dans un métro bondé. Alors, j'ai mémorisé les annonces en français et en espagnol, j'essayais de deviner si telle ou telle fille était parisienne ou déguisée en parisienne et j'écoutais les gens parler dans l'espoir d'attraper des mots pour le Carnet de Paris (petit répertoire personnel de vocabulaire travaillé chaque matin en classe à l'Ecole Suisse). Perdue dans mes pensées, il m'arrivait de rater mon arrêt. Parfois j'arrivais à Gare du Nord au lieu de Gare de l'Est. Tant pis. En sortant du métro, je prenais un magazine gratuit « à lire plus tard... », qui disparaissait souvent dans un tiroir de mon bureau.

Tous les matins, je finissais mon aventure en tournant dans la Rue de Chabrol. A partir de là, l'école se rapprochait vite et je n'avais toujours pas un seul mot dans mon carnet... Le café P'tite bougnate, l'école primaire, la quincaillerie (enfin un candidat pour le carnet), Monsieur Fernand et les magasins bio défilaient un à un pour enfin arriver dans la Rue des Messageries. Ouf... Après être entrée dans l'école, il y avait souvent encore un peu de temps pour boire un petit thé, pour lire quelques pages ou pour bavarder avec les autres étudiants et les professeurs.

LE MOT DES PROFS (1)

Sauras-tu reconnaître chaque membre de l'Ecole Suisse sur mon dessin ?



ÉCOLE SUISSE
Un très grand merci à tous !

aurelie deckers ♥ 18 septembre 2013

Retrouvez les dessins d'Aurélié Deckers sur : <https://www.instagram.com/aurelie.deckers/>

Le plaisir d'écrire

Tout ce qui permet de conserver le lien avec les élèves qui sont passés à l'école est très précieux à nos yeux. Nous nous sommes côtoyés pendant quelques semaines non sans plaisir ni quelques facéties voire des pincées de subtilité.

Nous apprécions au plus haut point ces échanges souvent si fructueux et tout ce qui est susceptible de les prolonger nous ravit.

Si jamais certains d'entre vous parvenaient à puiser assez de matière dans leurs souvenirs ou leur sensibilité pour raconter un point de vue ou une anecdote liée à leur séjour à Paris, cela étofferait le prochain numéro de Messageries10.

Par Jean Lamoureux

Vous avez carte blanche pour vous exprimer et nous sommes déjà impatients de vous lire. A vos plumes, à vos claviers (illustrations et photos bienvenues) valeureux partenaires de l'Ecole Suisse Internationale de Paris.

Que vivent l'école et le bientôt.

LE MOT DES PROFS (2)

Apprendre en se laissant surprendre.

Par Marion Duvernois

Ces dernières semaines, les sorties culturelles ont incité les étudiants à découvrir des univers parisiens multiples. Par tous les temps, à pied en bus ou en métro, chaque mercredi nous partons pour une nouvelle aventure : assister à une émission de télévision branchée et applaudir des célébrités du monde de la musique, de la politique ou du cinéma ; traverser les passages parisiens construits au 19e siècle et découvrir ces galeries peu fréquentées par les touristes ; longer le canal St-Martin et rêver d'une croisière en péniche ;

flâner dans le cimetière du Père Lachaise à la recherche d'Edith Piaf et chanter "Nooooon, rien de rien" pour lui rendre hommage ; ou encore sillonner le Quartier Latin et admirer ses nombreuses universités. On visite, on découvre, on échange et, pourquoi pas, autour d'un café : vivent les cours de français au coeur de la capitale !



Envie de perfectionner votre français, découvrir Paris autrement et partager votre expérience : ecolesuisse-ile.fr

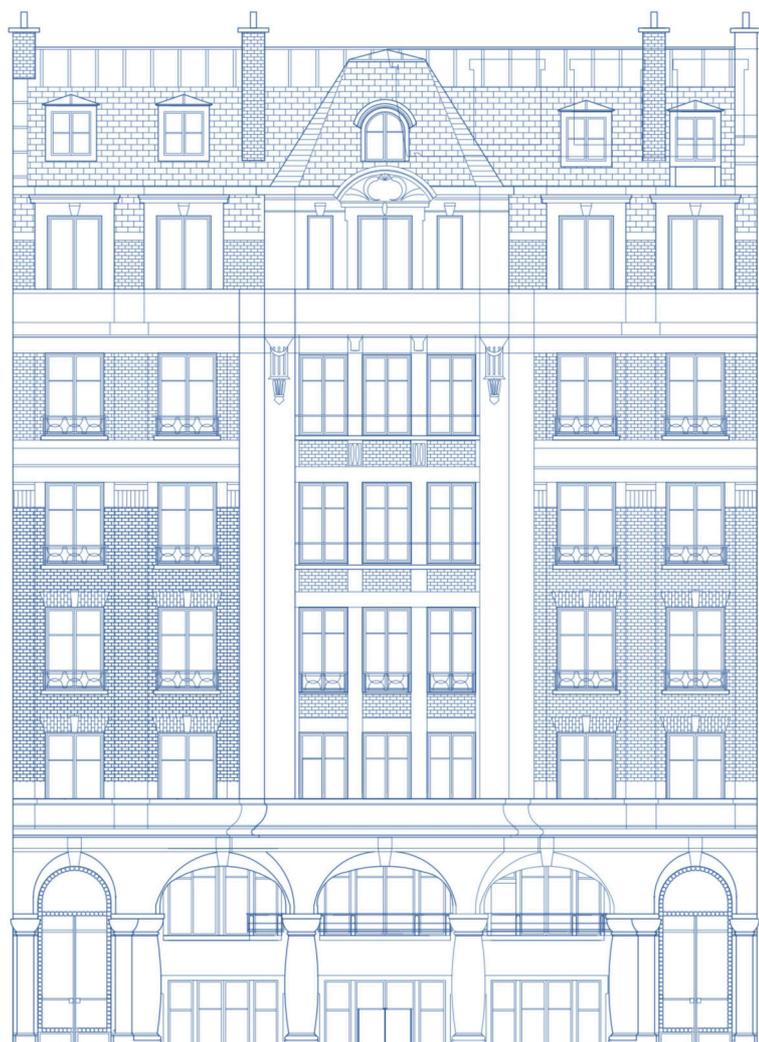


● Ecole Suisse Internationale

10 rue des Messageries 75010 Paris - ecolesuisse-fle.fr

Comité de rédaction : Jean, Thierry, Marion,
Frédéric, Corinne, Jeanne et Ismaël

Crédits textes, photos et illustrations :
Alfons (un grand merci pour tes photos !),
Katharina, Rosanna, Alexis, Aurélie



MESSAGERIES 10

UNE PUBLICATION ECOLE SUISSE INTERNATIONALE